

Les plans du service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse

Autor(en): **Spengler**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les plans du Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse

Par le col. Spengler, pharmacien en chef de l'armée

Dans la phase actuelle de son développement, le Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse est semblable à un champ de grandes dimensions, dont une main active aurait déjà labouré et ensemencé une certaine étendue, mais dont la plus grande partie serait encore en friche.

Le peuple suisse a fourni un effort magnifique en rendant possible, par ses dons, la création d'un laboratoire central destiné à la préparation de plasma desséché pour les transfusions sanguines. Ce laboratoire, qui fonctionne depuis plusieurs mois, peut se comparer à la surface du champ déjà cultivée, où les premières pousses commencent à mûrir. Mais, derrière cette bande de terrain, il y a encore une vaste étendue de champ inculte: les centres régionaux de transfusion et les cartothèques des donneurs.

Pourtant, alors que dans notre laboratoire central des machines compliquées préparent chaque semaine environ 600 bouteilles de plasma desséché, les centres de transfusion s'ouvrent l'un après l'autre dans le pays. Ceux des sections de Genève, Lausanne et Neuchâtel travaillent depuis longtemps à plein rendement. En outre, nous avons commencé récemment à effectuer des prélèvements de sang dans les sections d'Aarau, de Bâle, de Berne, d'Olten et de Zurich. D'autres auront lieu prochainement à Glaris et à Lucerne.

L'installation de ces centres régionaux dans les villes marque la seconde étape de notre programme, le premier sillon, en quelque sorte, qui serait creusé dans le champ inculte que nous devons défricher. Les donneurs de sang qui se sont inscrits à la Chaîne du bonheur de Radio-Bâle ou directement à la Croix-Rouge suisse, et qui habitent une ville ou ses environs immédiats, sont convoqués à tour de rôle, soumis à une visite médicale et classés selon le groupe sanguin auquel ils appartiennent; tous les renseignements concernant chacun d'entre eux sont notés sur une fiche personnelle. Ces diverses opérations représentent un travail considérable, qui exigera encore beaucoup de temps avant d'être achevé. Ensuite, les donneurs qui ont été examinés pourront être appelés à donner leur sang pour la fabrication de plasma desséché ou pour la préparation de sang complet conservé, qui sont utilisés journellement dans les hô-

pitaux et contribuent, dans de nombreux cas, à sauver des vies humaines.

Par ailleurs, grâce aux efforts du colonel-brigadier Meuli, médecin en chef de l'armée, une grande partie des 20.000 recrues appelées à faire leur service militaire cette année offriront bientôt volontairement leur sang pour la préparation de plasma desséché. Ainsi, nos hôpitaux pourront réserver le sang des donneurs civils pour les transfusions de sang frais.

Dès que les centres de transfusion des villes auront été installés et qu'ils fonctionneront d'une façon satisfaisante, nous devons entreprendre la réalisation du troisième point de notre programme, soit la création de centres de transfusion dans les campagnes. Les donneurs de sang y seront examinés par des équipes volantes qui, par la suite et avec la collaboration des sections de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des samaritains, effectueront des prises de sang aux jours qui seront fixés. Mais des mois, peut-être même des années, devront s'écouler encore avant que ce plan puisse être appliqué. La Croix-Rouge suisse prie donc tous ceux qui, à la campagne, ont spontanément répondu à l'appel de la Chaîne du bonheur et se sont inscrits comme donneurs, d'attendre tranquillement une convocation du Service de transfusion sanguine. Eux qui, chaque année, assistent avec la même patience au lent renouvellement de la nature, comprendront mieux que quiconque les difficultés devant lesquelles nous nous trouvons, car ils savent qu'on ne transforme pas en quelques jours un terrain inculte en un verger plein d'arbres fruitiers. Même le Service de transfusion sanguine des Etats-Unis, qui a pourtant sur nous une avance de plusieurs années, compte qu'il s'écoulera encore cinq ans avant que tous les donneurs inscrits puissent être convoqués.

Le Service de transfusion sanguine de notre Croix-Rouge nationale a donc établi un programme à longue échéance, qui ne vise pas uniquement à des buts immédiats. Mais pour le mener à chef, il aura besoin, encore, de l'aide financière du peuple suisse. La Croix-Rouge suisse espère être en mesure de consacrer à ce service, dont l'intérêt pour notre pays ne saurait être mis en doute, une part importante des sommes qu'elle récoltera cette année au cours de sa collecte de mai.